

Prédication du dim. 7 nov. 2021 à 09h30 et 11h00, EEMT arsenal à Tavannes

Texte : **Mt 5. 9** (version NFC et autres versions projetées)

« **Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés enfants de Dieu !** »

Thème : **Être des artisans de paix**

Chère Assemblée,

Pour la prédication j'ai choisi l'un des textes de la liturgie morave pour ce dimanche, la 7^e des 8 béatitudes mentionnées au début du SM, en Mt 5. 9 : citation. Durant le message plusieurs traductions de ce même verset seront projetées à l'écran. Nous nous mettons à l'écoute du plus grand prédicateur, Jésus de Nazareth. Que le St-Esprit nous soit en aide pour entendre ce que le Fils de Dieu veut créer dans nos cœurs.

1. Entendre le projet de Dieu

Être un artisan de paix, cela concerne chaque personne qui se dit chrétienne, que ce soit dans son milieu immédiat ou dans la société. Cette volonté de Jésus, qu'il s'applique à lui-même, va se développer dans un contexte d'opposition. Il dira même : « *je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée* », encore que sa venue mettait « *la division entre l'homme de son père, entre la fille de sa mère, entre la belle-fille de sa belle-mère* ». Une personne peut avoir pour premier ennemi « *les gens de sa propre maison* » (Mt 10.34-36). Comme leur Maître, les disciples de Jésus vont également rencontrer des oppositions face à l'appel de procurer la paix, en vivant les priorités du shalom.

Dieu est le premier artisan de paix. Par son Fils Jésus-Christ, il « *a réconcilié toutes choses avec lui-même... en faisant la paix par le sang de sa croix* » (Co 1.20). Si Dietrich Bonhoeffer nous a mis en garde contre l'idée de la « *grâce à bon marché* », il faut aussi dénoncer « *la paix à bon marché* », la vraie paix et le vrai pardon sont des réalités qui coûtent, car des changements ont lieu dans les cœurs. Jésus enseigne que son action divine peut être prolongée par l'action humaine. Il est question de la créer, de la procurer en faveur des autres, de la laisser naître. D'être « *faiseurs de paix* » là où nous vivons.

Depuis le 16^e s., la théologie anabaptiste-mennonite a intégré cette priorité de l'Évangile par une compréhension élaborée de la non-violence. Parmi les accents spécifiques du mouvement, que ce soit la compréhension du baptême réservé aux personnes qui professent leur foi en Jésus ; la séparation entre les pouvoirs publics et l'Église ; etc. ; le fait d'être artisan de paix fait également partie de cette identité. Sans avoir le monopole évidemment, des chrétiens d'autres traditions ecclésiales peuvent vivre cela aussi bien ou mieux que les mennonites. Chaque Eglise a sa vocation spécifique, son charisme.

Dans les vocations qui nous sont données par Dieu, nous pouvons par moment être très vulnérables, là où nous devrions être forts ! Comme les disciples pêcheurs professionnels, qui ne trouvent aucun poisson quand Jésus les interroge (Lc 6.4-11). Chez les mennonites ou les autres familles d'Églises, il n'y a pas automatiquement la paix, vous le savez. Restons attentifs et responsables !

2. Être associé aux mouvements de Dieu

Dans ce monde individualiste et segmenté, on pourrait se poser la question à quel moment est-on « *faiseur de paix* » ? Quelles sont mes disponibilités qui restent pour une telle démarche, alors qu'il y a les contraintes professionnelles, familiales, associatives, les contraintes du bénévolat, les amis et autres parents à ne pas oublier ? Être artisan/artisane de paix est un style de vie à développer, dont

le bénéfique se traduit précisément dans les sphères de nos relations normales au quotidien. Dieu veut bâtir son règne au travers de nos professions, des relations simples et de qualité que nous sommes appelés à entretenir.

En cela nous sommes des artisans, appelés à développer « *l'art qui procure la paix* ». A l'image des hommes et des femmes qui pratiquent différents métiers : chacun est responsable de déployer ses propres talents pour développer la paix. Sans oublier que nous sommes et restons des apprentis.

Illustration : par le signal des élèves-conductrices/teurs (L).

L'être humain apprend par l'exemple ! Les artisans de paix sont des « porteurs de solutions » et non l'inverse ! Il y a tant de thèmes, tant de sujets de conversation avec des personnes, tant de lieux où les faiseurs de paix sont nécessaires (quartiers de nos villes, pays). Citation d'un théologien africain : « *L'Afrique est un continent qui saigne. Puisse Dieu susciter une armée d'artisans de paix !* »

3. Préparer la famille de Dieu

La 7^e béatitude (comme les autres du SM) relie le présent au futur : « *ils seront appelés fils de Dieu* ». Procurer la paix, est un trait de la famille de Dieu, une ressemblance qui est belle ! Ces personnes sont reconnues par Dieu, car elles se laissent restaurer dans le domaine des relations. A partir de cette communion elles deviennent capables de développer des relations saines. Ainsi de nouvelles personnes sont touchées par le St-Esprit et les « *artisans de paix* », et progressivement le Règne de Dieu s'étend. Oui, elles sont « *heureuses* » ces artisanes, car elles seront appelées filles de Dieu ; « *heureux* » ces artisans, car ils seront appelés fils de Dieu. Leurs traits ressemblent à leur Père qui est le « Dieu de paix » (Ro 16.29 ; 2Co 13.11), ils agissent selon son Esprit.

Dieu nous fait beaucoup confiance, il nous invite à commencer par être fidèles dans les petites choses, pour l'être ensuite dans les plus grandes. Grâce à l'œuvre du St-Esprit, les artisans de Dieu réalisent de belles œuvres d'art. En finalité ils obéissent au grand commandement d'amour de Jésus, le résumé du résumé de l'Évangile (Mt 22.34-40). Dieu veut réaliser ses projets avec vous.

Conclusion

Soyez bénis pour : (1) entendre la béatitude de Jésus même s'il y a des contretemps ; (2) être associés aux mouvements de Dieu en acceptant d'apprendre encore et, (3) préparer la famille de Dieu en collaborant joyeusement avec lui. Que Dieu vous bénisse dans cette volonté d'être artisan de paix, vous serez μακαριος (littéralement : Makarios), des chrétiens heureux.

Prenons un instant pour écouter le Seigneur : où me/te/nous demande-t-il d'être artisan/artisane de paix ? Amen.

Tavannes, le 6 novembre 2021 / Ernest Geiser